

INNOVATION : I-MOVIX

Le spécialiste du rale

En moins de cinq ans, les caméras conçues et développées par la PME montoise ont révolutionné les retransmissions sportives avec leurs super-ralentis.

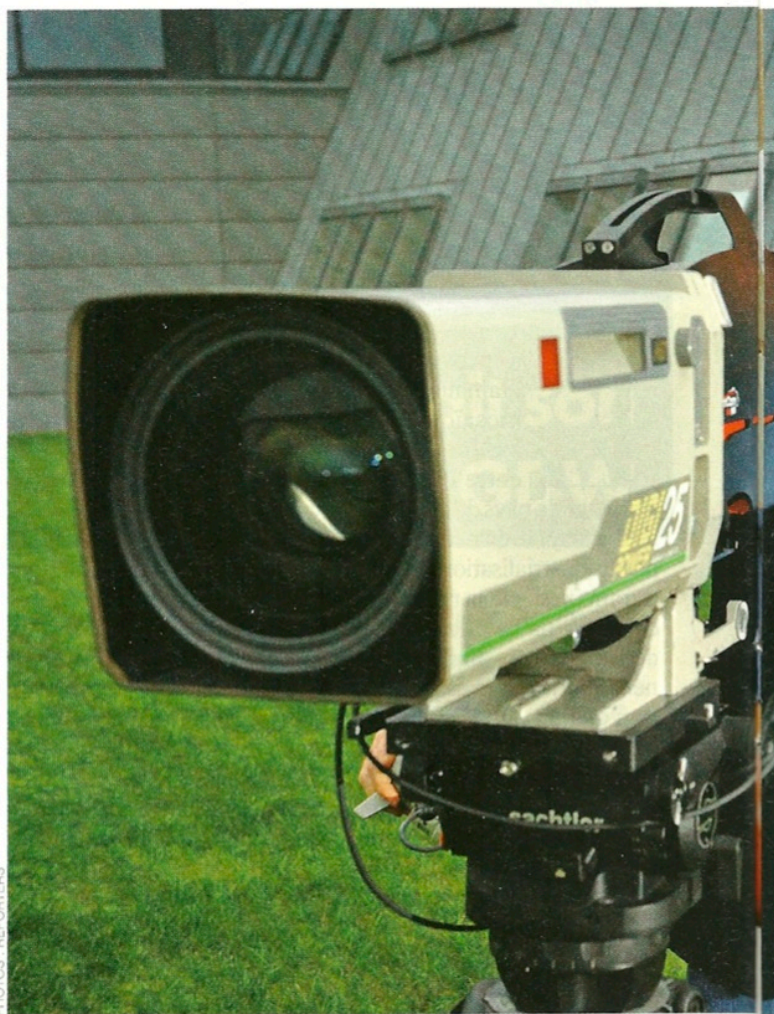
Fondée en 2005 à Mons par un ancien gendarme féru d'informatique, Laurent Renard, et son épouse Nathalie Vincent, I-Movix est devenue en quelques années *leader* mondial dans une niche pointue: les caméras qui permettent les ralentis extrêmes. Mais si aujourd'hui, la PME montoise touche enfin le fruit de ses efforts et de ses investissements, le chemin ne fut guère aisé et elle a frôlé la faillite. Elle est pourtant aujourd'hui la seule entreprise dans le monde capable de fournir des caméras qui peuvent filmer et en même temps créer des ralentis allant de 25 à 2.700 images en *full HD* et jusqu'à 5.800 images par seconde en simple HD.

Des Jeux aux Jeux

C'est en 2008, aux Jeux olympiques de Pékin, à l'occasion d'une épreuve de natation — la finale du 100 m papillon — que la toute jeune société I-Movix s'est fait connaître auprès du grand public. Des centaines de millions de téléspectateurs ont en effet découvert à cette occasion les ralentis extrêmes qui ont permis d'attribuer le titre à Michael Phelps pour un petit millième de seconde —

l'Américain décrochant ainsi la septième de ses huit médailles d'or. Les images fournies par les caméras d'I-Movix ne se sont pas limitées à la piscine olympique, on les a aussi retrouvées lors des compétitions de tir à l'arc ou de tir à la carabine. «Ce sont des sports qui se prêtent très bien aux ralentis extrêmes, souligne Laurent Renard. Dès qu'il y a de la vitesse, nos caméras répondent parfaitement aux besoins des chaînes de télévision. Cela étant, tous les sports ne sont pas nécessairement intéressants à montrer avec des super-ralentis. Je songe, par exemple, à la boxe, où nos ralentis ne dépassent pas 750 images par seconde.»

En Chine, 12 caméras étaient présentes. Pour les prochains Jeux olympiques — à Londres, en 2012 — c'est 60 caméras qui sont déjà prévues, et tout porte à croire que leur nombre sera probablement plus important à l'arrivée. Autant dire que les ralentis extrêmes vont connaître une phase d'accélération dans les années qui viennent. Afin de se préparer aux défis qui s'annoncent, I-Movix va déménager en 2011 dans un tout nouveau bâtiment de 1.200 m², soit le quintuple de la surface que la société occupe actuellement. Un déménagement court puisqu'elle demeure



LAURENT RENARD, FONDATEUR ET CEO D'I-MOVIX
«Notre dernière solution d'ultra-ralenti, la SprintCam Vvs HD, rencontre beaucoup de succès.»

rera au parc Initialis à Mons, se contentant de traverser la rue.

Les caméras montoises ne se limitent pas aux Jeux olympiques, elles tournent déjà dans nombre de pays et continents, et le potentiel de croissance est énorme. De nombreuses chaînes de télévision aux Etats-Unis, au Mexique, Brésil, Royaume-

Uni, en Chine, Italie, Pologne ou encore en Turquie, pour ne citer que quelques marchés, utilisent régulièrement les caméras d'I-Movix. En Belgique aussi évidemment, même si le notre pays a réagi plus lentement que le reste du monde. Récemment, deux événements qui se sont déroulés dans la cité du Doudou ont

nti extrême



bénéficié du système d'ultra-ralenti local: l'Ethias Trophy (tennis) et l'Euro-Asia Cup (tennis de table).

Banco à Las Vegas

Le 12 avril dernier, I-Movix a présenté au NAB Show de Las Vegas son nouveau système SprintCam Vvs HD, qui a plus qu'intéressé les participants à ce salon incontournable dans l'univers de l'audiovisuel. Les Américains, toujours un peu plus rapides

sur la balle technologique, ont d'emblée embrayé et conclu des accords avec la PME belge. Notamment Fletcher Chicago, l'un des acteurs les plus importants du marché de l'audiovisuel sportif américain, qui travaille entre autres pour les chaînes de télévision NBC Sports, ESPN, YES Network, Big Ten Network ou encore TBS Network. Le système SprintCam — pour l'anecdote, le nom a été trouvé par le jeune fils des fondateurs — sera utilisé pour la couverture des principaux événements sportifs US comme la NBA (basket-ball), la NHL (hockey sur glace), la MLB (baseball), le NASCAR (sport automobile) ou encore la NFL (football américain). Fletcher est aujourd'hui devenu le plus important client d'I-Movix.

Le continent américain sourit d'ailleurs à l'entreprise haïnyère, également présente au Mexique et au Brésil pour le football. Au Brésil, elle entretient d'excellents rapports avec le groupe TV Globo et prépare déjà le terrain pour la prochaine Coupe du Monde de 2014 et les Jeux olympiques de Rio en 2016. «La rapidité et la qualité du jeu pratiqué sur les terrains de football au Mexique et au Brésil conviennent parfaitement à nos caméras qui créent des ralentis allant jusqu'à 1.000 images par seconde, souligne Laurent Renard. Les ralentis plus importants (10.000 images par seconde) sont parfaits pour des sports où la balle va extrême-

La Wallonie à la pointe de l'image

Ce n'est pas un hasard si I-Movix est souvent confondue avec EVS Broadcast Equipment. Elles sont toutes deux actives dans l'image et les ralentis. La première se positionne aujourd'hui comme *leader* dans la production de systèmes de ralentis extrêmes avec ses caméras capables à la fois de filmer et créer des ralentis; la seconde est quant à elle devenue *leader* mondial en matière d'applications vidéo numériques professionnelles destinées à la production TV en direct, en quasi-direct et en studio. Voilà deux entreprises wallonnes qui se distinguent régulièrement à l'occasion des grands événements sportifs, comme les Jeux olympiques et la Coupe du monde de football, où leurs technologies uniques sont prisées. Y aurait-il une spécialité wallonne en matière d'images, voire belge car quelques entreprises de Bruxelles et du nord du pays se distinguent également dans ce secteur? «Je pense que nous nous distinguons dans ce domaine, ainsi que dans d'autres domaines technologiques, car nous disposons en Belgique d'une main-d'œuvre qualifiée, répond Laurent Renard. Nos ingénieurs et nos techniciens sont excellents et imaginatifs. Et il ne faut pas chercher loin quand on débute. Ainsi, l'essentiel de notre personnel est originaire de la région où il a été formé.»



Les caméras d'I-Movix peuvent filmer et en même temps créer des ralentis allant de 25 à 2.700 images par seconde en full HD.

mement vite, comme le baseball ou le golf.»

Aujourd'hui, lorsqu'un appel d'offres est lancé pour du *super slow motion*, le seul fournisseur capable d'y répondre est I-Movix. Cette année, son chiffre d'affaires devrait tourner autour de 2,5 millions d'euros — il devrait croître dans les années qui viennent vu le succès rencontré par son dernier système. L'emploi devrait suivre la même croissance. L'entreprise compte une petite quinzaine de personnes et ne devrait guère éprouver de difficultés à étoffer son effectif en prévision de son prochain déménagement.

G.V.D.N.

www.i-movix.com

250.000

EUROS

Le montant à déboursier pour acquérir la nouvelle caméra SprintCam.